

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 32
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chronique militaire La magnifique résistance du Duc d'Aoste en Ethiopie

Par le général A. I. SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tasarruf» :
Dans un article paru dans le numéro du 6 mai, en exposant les opérations en Abyssinie, nous avions souligné que la campagne ne pouvait être considérée comme terminée à la suite de l'occupation d'Addis-Abeba, le 5 avril, et de celle de Dessié, le 26. Nous avions dit que la résistance à laquelle les forces de l'Empire britannique sont en butte dure encore un certain temps.

Une lutte inégale

Les troupes anglaises marchant vers le Nord, après avoir pris Dessié, continuent leur avance pour briser la dernière résistance des forces du Duc d'Aoste préparées plus au Nord, dans la zone d'Amba Alagi. Des forces anglaises, venant d'Erythrée et avançant vers le Sud, exerçaient également une pression par le Nord sur les fortifications d'Amba Alagi. Les forces italiennes, prises entre deux forces anglaises, ont dû juger qu'il n'y avait aucun avantage à se retirer vers l'Est pour chercher refuge en territoire français puisque, s'enfermant dans la forteresse d'Amba Alagi, elles ont résolu d'y résister jusqu'à l'épuisement de leurs réserves de vivres, de matériel et de leurs munitions, c'est-à-dire jusqu'au bout.

La faim amène la reddition

Chaque jour qui aurait été gagné aurait eu l'avantage de retenir un peu plus les forces anglaises en Abyssinie. Le commandant en chef italien n'avait pas dit que le commandant en chef des forces italiennes en Abyssinie, le vice-Roi d'Ethiopie, le Duc d'Aoste, avait résolu après la conquête de Dessié d'opérer la fuite vers le Nord, dans une direction inconnue. Il n'en était rien. Le commandant en chef italien n'avait pas dit que ses troupes et il a partagé leur sort, le 20 mai.

Les Italiens, après avoir résisté jusqu'à l'épuisement de leurs munitions et de leurs cartouches, ont été obligés, le 18 mai, d'offrir leur reddition. A Cheren, ils avaient opposé une résistance durable et c'est la faim qui les avait obligés à déposer les armes. On dit que les forces assiégeantes, qui n'avaient pas pu emporter de haute lutte l'Amba Alagi, ont témoigné aux défenseurs du respect et du mérité.

Les pourparlers de reddition ayant commencé le 20 mai et ayant duré jusqu'au 5 juin, il en résulte que les forces du Duc d'Aoste ont occupé l'adversaire et l'ont retenu pendant exactement un mois et demi.

La reddition de l'Amba Alagi assure sans nul doute un avantage considérable aux Anglais. Elle ouvre aux autos Ababa, de Massaouah, la route d'Addis-Abeba. Les forces hindoues et sud-africaines qui étaient retenues devant ce point pourront être affectées maintenant à la défense de l'Egypte et être employées peut-être en Palestine.

Hommage aux héroïques assiégés
Mais la résistance italienne en Abyssinie ne prend pas fin avec la chute de l'Amba Alagi. (Voir la suite en 4me page)

La G. A. N. a prouvé par acclamations le budget de la Défense Nationale

Le budget des recettes voté à l'unanimité

Ankara, 29. — La G.A.N. réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Şemseddin Günaltay, a poursuivi la discussion des budgets, des forces terrestres, navales et aériennes, du ministère de la Défense Nationale, ainsi que ceux des directions générales des fabriques et de la cartographie militaire. Les orateurs qui prirent la parole en cette occurrence firent ressortir et confirmèrent encore une fois la foi et l'amour inébranlables de la nation envers l'armée turque.

Le salut de la G.A.N. à l'armée

Après les explications fournies par le ministère de la Défense nationale, M. Saffet Arıkan, aux questions qui lui furent posées, lecture fut donnée de deux motions présentées à la Présidence de l'Assemblée exprimant la confiance de la G.A.N. envers l'armée de la République toujours prête à défendre l'indépendance et la patrie turques et lui transmettant ses salutations.

Après l'adoption de ces deux motions au milieu des acclamations générales, le ministre de la Guerre, M. Saffet Arıkan fit la déclaration suivante :

«Je remercie, au nom de l'armée, mes collègues pour la bienveillance et la confiance témoignées envers l'armée. L'armée de la République accomplira sa tâche pour la défense de la patrie d'une façon digne de la confiance que vous lui avez manifestée.»

Avec l'adoption des budgets concernant la Défense nationale, la discussion des budgets ayant été achevée, on passa à la discussion du budget des recettes.

Sur la demande du ministre des Finances, l'assemblée discuta et adopta d'abord le projet de loi relatif à la majoration de certains impôts et droits.

Le vote

Puis l'assemblée discuta le budget des recettes et la loi de l'équilibre général, mise aux voix, fut votée à l'unanimité des 356 députés présents.

A la suite de l'approbation du budget le premier ministre M. Refik Saydam, prononça ces mots :

«Un des plus grands succès de la République est d'avoir pu, dans la situation actuelle du monde, se réunir dans le calme qui est le propre de notre pays, pour voter le budget.»

«Les critiques que vous avez émises au cours de sa discussion du budget, ont une grande valeur pour le gouvernement et lui désigneront la voie à suivre. Mes camarades les ministres sont venus à la tribune. Ils vous ont exposé qu'ils ont travaillé dans la mesure de leurs possibilités et ils vous ont exposé ce qu'ils savent. Tous mes souhaits et ceux de mes collègues du cabinet visent à bien appliquer cette année aussi le budget que vous avez approuvé et à se présenter devant vous avec les meilleurs résultats (applaudissements prolongés).»

L'Assemblée se réunira demain à 14 heures.

La bataille en Crète

L'importance du débarquement des forces italiennes

Le débarquement des troupes italiennes en Crète, annoncé par le communiqué officiel d'hier, ne constitue pas seulement une preuve de plus de l'étroite collaboration militaire italo-allemande, mais aussi un événement militaire d'une réelle importance.

Suivant certaines informations complémentaires, l'opération a été effectuée à l'extrémité orientale de l'île où des détachements d'infanterie de marine et des forces de terre ont pris pied. De ce fait, les forces anglo-grecques qui devaient affronter dans la partie occidentale de l'île les forces allemandes, maîtresses de La Canée, se trouvent prises à revers.

Les attaques couronnées de succès, effectuées par des avions italiens, qu'enregistre le communiqué, sont en étroite connexion avec le débarquement dans l'île. Il est certain, en effet, que les transports de troupes ont été convoyés par des avions et précédés par les avions-torpilleurs dont on nous signale les prouesses.

D'autre part, on évalue de source anglaise à 30.000 hommes les forces allemandes qui se trouvent déjà dans l'île. Le ton désabusé des communiqués du Caire permet de prévoir la fin prochaine de cet épisode de la guerre.

Ajoutons que, dans le cas d'une évacuation de l'île par les forces anglo-grecques, le problème qui se posera sera fort ardu. En effet, tous les ports importants sont sur le littoral septentrional de la Crète où de puissants contreforts des montagnes de l'île s'avancent assez loin dans la mer et forment des caps qui laissent entre eux de profondes échancrures. Ce sont les golfes de Kisamo, de La Canée, de La Sude, de l'Armyro, de Megalo-Kastron, de Mirabella et de Sitia. La côte Sud, taillée en hautes falaises, n'offre qu'un seul golfe important, celui de Massara, et quatre promontoirs, ceux de Crio, Matala, Péristera et Kakkialithi, près desquels se dressent quelques îlots rocheux sans importance.

Et qui dit golfes, dit ports. Dans ces conditions, un débarquement des troupes anglaises s'effectuerait dans les conditions les plus défavorables.

Le traitement réservé aux parachutistes REPRESAILLES

Berlin 30. AA. — Dans les milieux militaires on déclare que les parachutistes allemands ont été traités par les Anglais, contrairement aux lois de guerre. Des parachutistes prisonniers ont été tués avec des grenades liées au ventre. En conséquence, on procédera aux représailles et on fusillera dix prisonniers anglais pour chaque Allemand.

L'«Ankara» n'a pas appareillé

On sait que le vapeur Ankara devait appareiller hier soir pour Le Pirée afin d'embarquer en ce port le personnel de l'ambassade de Turquie à Athènes. Contrairement à ce qui a été annoncé par des confrères du matin, le navire n'a pas levé l'ancre. Il se pourrait qu'il quitte notre port cet après-midi.

La perte du «York» et du «Mashona»

Les caractéristiques des deux bâtiments

Les communiqués de l'Amirauté britannique que nous publions en troisième page annoncent deux nouvelles pertes de la marine de guerre anglaise.

Celle du York est particulièrement sensible. C'est un des 15 croiseurs dits «lourds» (heavy cruisers) dont la Grande-Bretagne disposait au début de la guerre qui disparaît. Le navire est jumeau de l'Exeter, l'adversaire heureux du Graf von Spee. Il déplaçait 8.390 tonnes et possédait 6 canons de 102 m. enfermés dans 3 tourelles puissamment cuirassées (2 en chasse et 1 en retraite), 8 de 102 anti-aériens indépendamment de son artillerie légère. Le navire avait une cuirasse de ceinture partielle de 76 à 51 m/m. d'épaisseur. Il datait de 1928. Son équipage compte 650 hommes.

Le destroyer Mashona, détruit par une bombe d'avion, au cours des opérations qui ont suivi la destruction du Bismarck est un navire de 2.400 tonnes, de la classe des Tribus (tribal). La classe comptait 16 unités, toutes lancées en 1937. La perte de trois de ces unités (Afridi, Gurkha et Mohawk) a déjà été annoncée et au moins d'eux d'entre elles avaient été coulées par des bombes d'avions.

Le communiqué allemand signale la destruction d'un autre bâtiment de la même classe, protégeant un convoi.

Les hostilités en Irak Violents combats en cours sur tous les fronts

Bagdad, 30 AA. — Communiqué militaire irakien :

Sur le front ouest, les troupes irakiennes ont engagé un combat avec l'ennemi. Les Britanniques subirent des pertes s'élevant à trois mille tués et blessés. Une contre-attaque ennemie a été repoussée avec de lourdes pertes pour les assaillants.

Sur le front sud, nos troupes ont attaqué les positions britanniques de Marakel. Il y eut du côté de l'ennemi plusieurs tués et blessés.

L'aviation britannique a bombardé quelques aérodromes dans le nord sans causer de dégâts.

Le Caire, 30. AA. — Le communiqué de la RAF annonce la capture par les Britanniques de Hamiata, à mi-chemin entre Falluja et Bagdad.

M. Rashid Ali en inspection

Bagdad, 30 AA. — M. Rashid Ali Ghilani entreprendra aujourd'hui l'inspection des garnisons du sud, spécialement dans la région de Bassorah.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

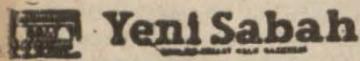


Nous avons une proposition à formuler

Une vie nouvelle sera fondée demain, dans le monde, constate M. Ahmet Emin Yalman.

Profitant pleinement du cours judicieux suivi par notre politique nationale, nous sommes en mesure de nous conformer aisément à ces conditions nouvelles et de ne pas laisser échapper les occasions et la possibilité qui nous seront offertes. Or, notre forme d'administration est un obstacle à cela. Le rythme de la marche de certains autres pays s'est atténué du fait de la guerre. C'est donc pour nous, le moment de hâter le nôtre pour rejoindre le reste du monde. Il serait donc opportun de créer, sans perte de temps aucune, une Commission extraordinaire qui serait chargée d'étudier à fond la question et d'élaborer un projet détaillé à ce propos. Ceci peut être réalisé sans qu'il soit nécessaire de dépenser de l'argent à cet effet. Il suffirait que quelques uns de nos députés qui, dans leur vie administrative, se sont toujours tenus au-dessus de la paperasserie, tels que le Président de la G.A.N., M. Abdül Halik Renda le président du groupe indépendant M. Rana Tarhan, l'ancien directeur général de la Banque Centrale, M. Salahaddin Çam, qui tous savent assumer le poids des responsabilités, de concert avec certaines personnalités qui seraient désignées à cet effet et dont les avis pourraient être utiles, ainsi que le président de la Cour des Comptes, les présidents des Commissions d'Inspection des divers ministères, constituent une commission et élaborent un projet en vue d'établir les fondements de notre vie administrative de demain.

Il est certain qu'une pareille idée, dont les avantages sont évidents, ne comporte aucun inconvénient. C'est pourquoi nous ne doutons pas que le gouvernement passera à son application un moment plus tôt, sans perte de temps aucune.



Le discours de M. Roosevelt

M. Hüseyin Cahid Yalçın estime que M. Roosevelt, par son discours, n'a pas trompé les espoirs que l'on fondait à ce propos.

Il a dressé sur pied tous les Etats-Unis comme une immense barrière contre l'invasion nazie et il s'est élancé en avant, avec une grande volonté. L'oeuvre accomplie par les Etats-Unis va plus loin que les paroles du Président de la République. Le discours de M. Roosevelt est un document qui explique les raisons des grandes décisions qu'il a prises et des responsabilités qu'il a assumées. L'existence de l'état de circonstances exceptionnelles a été officiellement proclamée et M. Roosevelt est muni de ce fait des pouvoirs exceptionnels qui sont attribués en de pareilles circonstances au Président de la République.

A Berlin, à Rome, à Tokio, on s'attendait à ce que le Président fit savoir s'il était disposé ou non à faire convoier les transports d'Amérique à destination de l'Angleterre. M. Roosevelt a fait bien davantage: car les pouvoirs qu'il s'est attribués lui permettent, le cas échéant, d'entraîner l'Amérique en guerre sans hésitation aucune.



L'état de circonstances nationales extraordinaires

Le Prof. Şükrü Baban rapporte

che du discours de M. Roosevelt celui prononcé il y a quelques semaines par M. Hoover dans lequel l'ancien Président constatait que l'Amérique n'est pas prête pour la guerre:

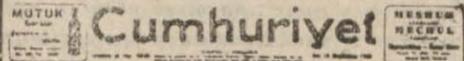
A côté de M. Hoover, le célèbre aviateur Lindberg est nettement hostile à la participation de l'Amérique à la guerre et, de ce fait, il a rompu ses relations avec l'armée. Le général Wood et le recteur de l'Université de Chicago, sont les représentants de l'anti-interventionnisme. Il est à noter que le recteur de l'Université de Chicago est, sur le terrain intérieur, un chaud partisan de M. Roosevelt. En outre, les députés et sénateurs hostiles à toute immixtion de l'Amérique dans les affaires européennes ne sont pas rares. Il y a une société qui s'intitule «L'Amérique par dessus tout» qui vient en tête de beaucoup de sociétés occupées à faire de la propagande isolationniste. Le comité féminin qui s'intitule «Comité des mères américaines» est aussi très actif.

Les communistes et les organisations de la jeunesse des partis de gauche ne sont pas non plus partisans de la participation de l'Amérique à la guerre. La jeunesse universitaire n'a pas pris nettement position et ne s'est pas prononcée. Elle a manifesté des sentiments pour et contre.

Parmi les journaux anti-interventionnistes, il en est comme le «New-York Daily News» et le «Chicago Tribune» dont le tirage atteint 2 millions.

D'une façon générale, les Etats de l'Ouest et du Centre sont contre l'intervention. Les partisans de M. Roosevelt sont partout nombreux dans l'Est et du Sud.

L'hôte de la Maison Blanche travaille à rallier toutes ses opinions afin de permettre à l'aide à l'Angleterre d'atteindre le maximum. Suivant toutes les probabilités, il se verra dans l'obligation, pour atteindre son but, de créer un fait accompli. Alors, tous les Américains seront bien forcés de se lever comme un seul homme.



L'Amérique vient en Europe

Pour M. Nadir Nadi, il ne fait pas de doute que l'Amérique décidera la protection des convois par ses navires de guerre:

C'est qu'en effet, l'Amérique, qui charge ses navires de matériel et les expédie, n'est pas dans la situation d'un négociant qui vend sa marchandise contre espèces. Ce qui est fait est un sacrifice et ce sacrifice est consenti dans le souci exclusif de protéger les intérêts américains. A quoi bon expédier tous ces bateaux, du moment qu'ils iront couler successivement et que l'aide ne sera d'aucune efficacité?

Nous pouvons, de ce chef, nous attendre prochainement à ce que les vaisseaux de guerre américains gagnent le large dans l'Atlantique dans un but de protection. Les Allemands considéreront-ils cet acte comme une agression non-provoquée, ainsi que l'a affirmé l'amiral Raeder dans ses déclarations?

Dans l'affirmative, c'est seulement le temps qui nous dira les changements que cet état de choses apportera dans la situation. Peut-être que nous n'assisterons à aucune nouveauté importante, si ce n'est à la consécration juridique d'une situation qui existe peut-être, en fait, dans la réalité.

COLONIES ETRANGERES Projections à la «Casa d'Italia»

Demain samedi 31 crt. le film «Cantate con me» avec le ténor Lugo et d'autres films documentaires seront projetés à la «Casa d'Italia» exclusivement à l'intention des Italiens de notre ville. L'entrée est gratuite. Il y aura trois séances, à 15 heures (pour les enfants) à 18 et à 21 heures.

LA VIE LOCALE

Un débat à la G. A. N. sur la construction des routes

L'abondance des matières ne nous a pas permis hier de nous étendre sur le débat du budget du ministère des Travaux publics à la Grande Assemblée Nationale, autant que nous l'aurions voulu et autant que l'exigeait l'importance du sujet traité. Il nous a donc paru intéressant de revenir sur la question.

La construction des routes

Le premier orateur entendu par l'Assemblée, M. Abdürrahman Naci Demirağ, tout en rendant l'hommage qu'elles méritent aux oeuvres réalisées jusqu'ici par le ministère des Travaux publics de la République, a exprimé ses regrets que les efforts déployés depuis vingt ans n'aient pas donné les résultats attendus dans le domaine de la construction des routes. L'orateur a constaté également que l'impôt de prestation n'est pas perçu convenablement.

Alors que les administrations particulières devraient percevoir sur ce chapitre vingt-cinq millions de livres par an, les rentrées atteignent à peine cinq millions et cet argent n'est pas dépensé, d'ailleurs, là où il le faut. Il y a en Turquie quarante mille kilomètres de routes. Il n'est pas possible, dans les conditions actuelles, de les construire toutes à la fois. Mais moyennant certaines mesures que l'on pourrait prendre, il serait possible de faire oeuvre utile dans ce domaine.

M. Abdürrahman Naci condamne le système des prestations en nature prévu pour ceux d'entre les compatriotes qui ne peuvent pas s'acquitter de la taxe; il préconise que tous soient soumis par la nouvelle loi à une taxe proportionnée à leurs moyens.

La question des entrepreneurs

M. Feridun Fikri Bingöl demande des raisons pour lesquelles la construction des voies ferrées se dirigeant vers l'Est a subi ces temps derniers un arrêt.

M. Rasih Kaplan se plaint à souligner par quelques exemples la différence entre les constructions de routes sous la République et sous l'Empire. Toutefois, il préconise un amendement à la loi qui fixe les obligations des concitoyens en matière de routes. Les administrations particulières, dit l'orateur, ne sont pas en mesure de régler elles-mêmes cette question.

Ce n'est ni le manque de fonds, ni le peu d'activité des administrations particulières, dit-il, qui provoquent le manque d'harmonie que l'on constate dans la construction des routes. Il faut l'attribuer uniquement au manque d'organisation. Les entrepreneurs remplissent leur dette en transférant de l'un à l'autre les concessions qu'ils obtiennent; mais nous apprenons que les travaux sont exécutés au petit bonheur entre les mains de mauvais constructeurs et de ces spécialistes.

M. Mazhar Müfid Kansu trouve exagérées les affirmations de l'un des orateurs suivant lesquelles 40.000 km. de routes ne représentent pas un chiffre considérable, même pour les pays les plus primitifs. Il estime aussi qu'abandonner le système des prestations en nature c'est ignorer la situation des paysans.

Vous ne pouvez percevoir, dit-il, 10 à 15 Ltqs. d'impôt de prestation par an d'un simple villageois. Qu'a-t-il, pour que vous puissiez le percevoir? (Voir la suite en 4ième page)

La comédie aux cent actes divers

UN CADAVRE AMENE L'AUTRE... Le 1er tribunal dit des pénalités lourdes vient de prononcer sa sentence à l'égard d'un nommé Ahmed que la passion a rendu homicide. Voici les circonstances du drame!

Ahmet avait jeté son dévolu sur une fort jolie fille, Meryem, qu'il avait résolu de posséder. Mais sa belle, qui était d'ailleurs d'âge fort tendre encore, ne comprit pas grand chose à ses avances ou tout au moins feignit de n'y rien comprendre. Sourires, oeillades, rien n'y fit.

Ahmed résolut alors de recourir aux grands moyens: il surprindrait la jeune fille en quelque endroit isolé, hors du village, la contraindrait, de gré ou de force, à se plier à ses volontés. Après quoi les parents de la péronnelle seraient fort heureux s'il consentait à épouser celle-ci, pour tout réparer.

Notre homme exécuta son programme point par point. Mais il se passa une chose qu'il n'avait pas prévue. Il lui fut relativement facile de surprendre en un endroit isolé Meryem, qui comme toutes les paysannes anatoliennes, allait tous les jours aux champs pour s'y livrer à ses travaux. Mais quand il fit mine de vouloir l'entraîner vers certaine grotte des environs où il avait résolu que le sacrifice serait consommé, il se heurta à une résistance aussi soudaine qu'acharnée. Meryem se débattit, cria, mordit, comme une jolie petite chatte, que sa fureur rendait encore plus désirable. Bref, le moment vint où le mâle sentit qu'il n'allait pas avoir le dessus dans ce corps-corp, si différent de celui qu'il avait imaginé.

Il tira alors son poignard pour blesser la jeune fille, espérant que ainsi, elle opposerait une résistance moins farouche. Mais Meryem n'en continua pas moins à défendre sa vertu avec l'énergie du désespoir. Et finalement, atteinte beaucoup plus gravement que son ravisseur ne le voulait, elle expira entre ses bras.

Ahmed n'avait évidemment pas «voulu cela». Et il en était à se demander ce qu'il ferait de ce cadavre lorsque le père de la jeune fille survint, attiré par les échos étouffés de la lutte.

Ahmed ne vit en lui qu'un témoin de son crime qu'il fallait supprimer. Il se jeta donc sur lui, la lame levée. Et bientôt, il y eut un second corps agité par les spasmes de l'agonie, sur le bord de la route.

Ahmed espérait avoir acquis à ce prix l'impunité. Il comptait sans la clairvoyance de la jus-

tice qui l'a identifié et l'a accablé sous le poids des preuves accumulées contre lui. L'homme fut condamné à 30 ans de travaux forcés.

Il vint d'être condamné à 30 ans de travaux forcés.

LA BONNE FARCE... Clément et Hidayet sont les patrons de deux brasseries sises toutes deux aux abords d'Edirne. Leur établissement est situé dans un quartier de l'autre et leurs propriétaires devraient, en principe, se poser en rivaux acharnés. Mais rien. Ce sont une paire d'amis inséparables. Un soir, après le départ du dernier client, ils se vider ensemble une bonne bouteille de douz.

Très gais de tempérament, ils aiment à se faire l'un à l'autre des farces impayables.

L'autre jour, les clients de Clément furent furieux. Et non sans cause! Figurez-vous que le raki qui leur était servi avait un goût étrange de sel et le vin un fort goût de poivre. Ce fut dans le petit établissement, un beau concert de protestations, de protestations; d'interjections qui se croisaient.

Je comprends, s'écria Clément, c'est un damné farceur de Hidayet qui a dû me faire ça.

Quand ils surent qu'il s'agissait d'un rivaux, les clients se contentèrent d'interjections tant plus que le patron faisait remplacer incessamment les verres de raki et de vin plus ils étaient imbuivables.

Mais le lendemain, ce fut au tour des habitués de la gargote de Hidayet de protester contre certaine soupe de têtes de mouton, d'une certaine parfumée à souhait, mais qui avait une saveur écoeurante.

Est-ce de la soupe ou de l'osure? s'interrogèrent-ils.

Et Hidayet dut conclure qu'il s'agissait d'un tour de Clément. Seulement cette fois, l'autre lui fit de l'épicerie voisine, Kalust, avait vu l'autre de cette niche au moment où il déversait dans la marmite fumante un plein paquet de sucre en cubes. Et Hidayet, voulant pousser la plaisanterie jusqu'aux extrêmes, assigna son rival devant le tribunal.

L'audience au cours de laquelle les deux adversaires narrèrent, avec beaucoup de bonne humeur, leur vicissitudes réciproques, fut très gaie et très animée. Le président du tribunal n'eut aucune peine à réconcilier les parties.

Et c'est bras dessus, bras dessous et en riant à gorge déployée que les deux joyeux lurons quittèrent le Palais de Justice.

Communiqué italien

Les troupes italiennes débarquent en Crète. — Encore quatre croiseurs anglais atteints par des torpilles ou par des bombes. — La lutte en Afrique du Nord. — La lutte en Afrique orientale

Rome, 29. A. A. — Communiqué No. 28 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Hier, nos troupes débarquèrent dans l'île de Crète pour coopérer avec les forces allemandes. Nos formations aériennes d'avions de bombardement et d'avions-torpilleurs ont attaqué à plusieurs reprises, en Méditerranée orientale, des formations navales ennemies. Trois croiseurs anglais furent atteints par des bombes.

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, pendant la soirée du 27 mai et la matinée du 28 mai, des attaques ennemies furent nettement brisées. Des avions britanniques lancèrent quelques bombes sur Benghazi et abattirent quelques appareils ennemis. Un officier anglais a été capturé.

En Afrique orientale, dans la région de Galla et Sidama, nos troupes contiennent à combattre avec valeur dans la zone des Lacs et sur la rive gauche de la rivière Omo.

Communiqué allemand

Les corsaires allemands dans les mers lointaines. — Le "Bismarck" coulé un destroyer et abattu par des avions avant de périr. — Succès allemands en Crète. — La guerre au commerce maritime. — Un destroyer de la classe "Tribal" coulé à coups de bombes. — Les attaques contre l'Angleterre. — Les incursions de la R. A. F. — Bilan aérien d'une semaine

Berlin, 29 A.A. — Le commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Les croiseurs allemands, au cours de leur action dans les océans ont coulé un total de cinquante-deux mille tonnes de navires marchands ennemis pour la part d'un navire qui a déjà coulé beaucoup de vapeurs ennemis est de 41.000 tonnes. Le navire en question a détruit un cuirassé de ligne "Bismarck" a coulé dans la soirée du 24 mai cinq destroyers anglais. Il a coulé, dans la nuit du 26 au 27 mai, l'un des destroyers qui attaquaient et un incendie a éclaté à bord d'un autre de ces destroyers.

À la suite des combats dans l'île de Crète qui se sont achevés par le succès des chasseurs de montagne allemands dans la poursuite de l'ennemi battu au village Armini et on leur a infligé un assez grand nombre de pertes. L'ennemi a été complètement repoussé de la baie de La Suda et avait utilisé jusqu'ici comme base d'opérations des formations d'avions de combat "Stukas" ont effectué des attaques efficaces sur les positions ennemies du littoral septentrional de Crète et ont coulé dans les eaux autour de l'île un cargo et un navire de garde. Nos batteries de DCA ont abattu deux avions anglais.

Les troupes italiennes ont débarqué en Afrique septentrionale, les troupes allemandes et italiennes ont remporté de nouvelles tentatives de sor-

tie des Anglais encerclés à Tobrouk et ont infligé des pertes à l'ennemi. Les avions de combat allemands ont bombardé des dépôts de munitions aux abords de Tobrouk et ont provoqué de nombreuses explosions. Les avions destructeurs allemands ont détruit à l'est de Sollum des autos blindées et de très nombreux camions.

Au Nord de Marsa-Matruh, un grand cargo ennemi a été détruit à coups de bombes.

Les avions allemands au cours de leurs reconnaissances armées ont coulé hier à l'Ouest de l'Irlande un destroyer ennemi de la classe "Tribal"; ce destroyer convoyait un nombreux convoi. Les mêmes avions ont marqué un coup portant sur un croiseur de II^{ème} classe.

Les canons de marine à longue portée allemands installés sur le littoral de la Manche ont ouvert le feu contre un convoi anglais aux abords de Fokkestone.

Cette nuit, les avions de combat ont bombardé efficacement les ports anglais au Sud et à l'Ouest de l'Angleterre.

Les chasseurs allemands ont abattu sans subir eux-mêmes aucune perte, 4 avions de combat et 2 avions de chasse qui protégeaient d'autres avions ennemis, les avions avaient essayé de survoler le territoire occupé et le littoral allemand.

Cette nuit des avions ennemis, volant isolément, ont jeté des bombes incendiaires et explosives sur le littoral septentrional de l'Allemagne. Mais elles n'ont causé que fort peu de dégâts. Les batteries de D.C.A. de la marine ont abattu l'un des avions agresseurs.

Du 22 au 28 mai, l'ennemi a perdu au total, 52 avions, dont 30 au cours de combats aériens ou abattus par les batteries de D.C.A., et 12 par les navires de guerre. Les autres ont été détruits au sol. Pendant la même période, 35 avions allemands ont été perdus.

Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 29. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air :

L'activité aérienne ennemie au-dessus de la Grande Bretagne fut, au cours de la nuit dernière, plus grande que celle des nuits précédentes.

Des bombes furent lâchées sur un certain nombre de régions très éloignées les unes des autres, notamment sur les secteurs côtiers du nord-ouest de l'est et du sud-est.

Quelques dommages et quelques victimes sont signalés. Dans une région du sud-est un certain nombre de personnes restèrent sans foyer.

Un bombardier ennemi, tout au moins, a été détruit.

Les combats en Crète, en Afrique et en Irak

Le Caire, 29 A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général pour le Proche Orient :

En présence des nouvelles attaques des forces ennemies, qui ont reçu à nouveau de lourds renforts, nos forces se sont retirées sur des positions à l'Est de La Suda. Les bombardements en piqué ont continué sur une grande échelle. Au cours des combats corps-à-corps qui ont eu lieu hier, les pertes de l'ennemi et les nôtres ont été lourdes.

En Libye, à Tobrouk, dans la nuit du 27 au 28 mai, nos forces ont prononcé un petit mouvement en avant, en vue d'améliorer leurs positions. Elles ont infligé des pertes à l'ennemi sans

LA DIRECTION DU
CASINO de TAXIM

Annnonce l'OUVERTURE de son JARDIN d'ETE

Pour Demain Samedi 31 Mai

Avec un Nouveau et Riche Programme de Variétés

Tous les Jours :
Matinée de 18 à 20 h.

Tous les Jours
Déjeuners et Diners

ORCHESTRE TZIGANE - JAZZ - DANSE

en subir aucune, elles-mêmes.

Dans la région de Sollum nos colonnes de reconnaissances continuent à harceler violemment l'ennemi qui n'a tenté aucune action au-delà de ses positions aux abords de Halfaya.

En Abyssinie, nos mouvements et ceux des patriotes abyssins continuent avec succès dans toutes les zones.

En Irak, à la suite d'un engagement à l'est de Falluja, les forces anglaises (interruption); 14 officiers et 92 soldats ont été capturés. Le calme règne à Bassorah. Indépendamment de Bassorah une colonne anglaise avance le long de l'Euphrate.

La fin du "Bismarck"

Londres, 29 A.A. — L'Amirauté communique :

Il est possible actuellement de donner certains détails sur la fin du cuirassé allemand le "Bismarck"

Indépendamment des attaques à la torpille, par les avions de la flotte, et des attaques par des navires déjà annoncées, des attaques de destroyers, avec la participation du "Sikh" avaient été effectuées dans la nuit du 26 au 27 mai. De ce fait, le "Bismarck" avait beaucoup perdu de sa vitesse et les appareils de commande de son gouvernail avaient été mis hors de service. Mais ses tourelles principales et celles de l'artillerie secondaires demeuraient efficaces.

Le commandant de la Home Fleet avait l'intention d'encercler le "Bismarck" à l'aube et de le couler au moyen des canons du "King-George" et du "Rodney". Toutefois, en raison des conditions de visibilité changeantes et incertaines, il fallait attendre le jour, pour procéder à cet encerclement. Un peu avant 9 h. le "King George" et le "Rodney" ont ouvert le feu de leurs tourelles principales contre le "Bismarck". Le feu de ces deux cuirassés a réduit l'ennemi au silence.

Alors le commandant en chef a ordonné au "Dorsetshire" de couler le "Bismarck" à coups de torpilles. Le "Bismarck" a coulé de la façon qui a été annoncée à 11 h. et 1 minute, le 27 mai.

On a recueilli plus de 100 officiers et marins du "Bismarck" qui sont actuellement prisonniers de guerre.

Le lendemain de la submersion du "Bismarck", nos forces navales qui avaient participé à la destruction du cuirassé allemand ont été en butte à de violentes attaques de la part d'avions allemands. Au cours de ces attaques, le destroyer "Mashona" de la classe "Tribal" a été atteint par des coups portants. Il a coulé ultérieurement. Un officier et 45 marins de ce destroyer ont péri. Les proches parents des disparus ont été avisés au plus tôt.

Le croiseur "York" a coulé

Londres, 29. A. A. — L'amirauté communique :

Le croiseur anglais de 8.250 tonnes "York" qui, à la suite d'avaries, se trouvait en réparation dans le port de

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA

(France) Paris, Marseille, Toulouse,

Nice, Menton, Monaco, Montecarlo,

Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-

Mer, Casablanca, (Maroc)

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E

ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Bra-

sov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Ti-

micheara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E

BULGARA, Sofia, Bourgas, Plovdiv,

Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA

PER L'EGITTO, Alexandrie, Egypte,

Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E

GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessa-

loniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER

L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno

Zurich, Mendrisio

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Pérez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Veyvoda, Caddesi

Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alalemeyan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoğlu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

La Sud (Crète) et qui subit plusieurs bombardements aériens est complètement perdu.

A bord seulement deux personnes sont mortes et cinq blessées.

Les troubles aux Indes

Bombay, 29 A. A. — Sauf quelques agressions isolées en diverses parties de Bombay, la situation est redevenue normale.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdüri :

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Vie Economique et Financière

Le marché d'Istanbul

BLE

Aucun changement sur ce marché. Le prix de la qualité dite «kizilca» qui était le seul à enregistrer certaines fluctuations vient, lui aussi, de se stabiliser à pîrs 8.20-9.

Il semble toutefois que ce dernier prix peut encore subir certains changements :

Extra	ptrs	9.30
Blé dur	>	8.30
> tendre	>	9.10

SEIGLE ET MAIS

Le prix du seigle a augmenté de 2 1/2 paras, passant de pîrs 5. 7 1/2 à 5.10.

Ferme le prix du maïs blanc. Le maïs jaune est passé de pîrs 8.10 à 8.5.

AVOINE ET ORGE

Aucun changement sur le prix de l'avoine qui est coté à pîrs 7.

Une baisse assez nette est enregistrée sur le prix de l'orge fourragère dont la cotation a perdu 5-7 1/2 paras

Pîrs	6.10 - 6.12	1/2
>		6.5

Ferme l'orge pour brasserie.

OPIUM

Le prix de 10 livres atteint par l'opium de qualité supérieure «ince» se maintient.

Aucun changement à signaler.

NOISETTES

Ainsi que nous l'avions précédemment prévu, le prix des noisettes continue à hausser.

Pîrs	55
>	58

Fermes les autres qualités.

MOHAIR

Pratiquement le marché ne signale aucun changement, si l'on accepte une légère hausse sur le prix du mohair dit «ana mal» qui est passé de pîrs 175 à 180.

Oglak	ptrs	200
Cengelli	>	160
Deri	>	145
Kaba	>	125
Sari	>	137,20

LAINES ORDINAIRE

Marché inchangé.

Anatolie	ptrs	70
Thrace	>	81

HUILES D'OLIVE

On remarque une légère baisse—presque étonnante! — sur les prix de l'huile d'olive de qualité supérieure. On ne

saurait toutefois penser qu'elle se maintiendra, ni à plus forte raison qu'elle s'accroisse de façon à influencer les prix du détail.

Extra	ptrs.	68.30
De table	>	63-64
P. savon	>	44-46

BEURRES

Le marché est plutôt baissier surtout en ce qui concerne le beurre Urfa et celui de qualité secondaire. D'ailleurs le maximum des différences ne dépasse pas dix piastres.

Urfa	I	ptrs.	140
>	II	>	135
Kars		>	105
Trabzon		>	110

CITRONS

Le dernier prix coté sur le marché pour la caisse de citrons était de 12 livres et il remonte à environ 15 jours. Depuis lors la caisse de citrons n'est plus cotée à la Bourse des marchandises.

OEUFs

Légère tendance baissière.

Ltqs.	24 — 24.50
>	23 — 50

**

La place d'Istanbul, pour le moment passablement inactive, espère une prochaine reprise. Des préparatifs se font, les contacts par correspondance se font, plus fréquents avec les fabricants étrangers — surtout allemands et hongrois — et il semble que l'on peut s'attendre à de bons résultats.

Un volume d'affaires assez important pourra se développer, sans doute, avec la Hongrie à la suite du dernier accord conclu et ce pays pourra fournir au marché, turc bon nombre de produits manufacturés dont il a un besoin urgent. D'autre part, les échanges avec l'Allemagne semblent devoir prendre de l'envie. Enfin la reprise du trafic commercial — si le fait se confirme, — permettra à l'Italie de reprendre sa place parmi les excellents clients de la Turquie.

R. H.

Nos exportations de la journée d'hier

Les exportations de la journée d'hier se sont élevées à 350.000 Ltqs. Notamment du fer en barres a été expédié en Roumanie et des tapis en Finlande.

Un débat à la G. A. N. sur la construction des routes

(suite de la 2me page)

prendre? Quant au fait que les entrepreneurs cèdent, les uns aux autres, les travaux dont ils ont obtenu la concession, il est indéniable comme aussi il est certain que l'exécution des travaux en question en souffre. Mais il ne sert à rien de poser des questions à ce propos au ministère. Ce sont des mesures qu'il faut exiger de lui et les faire appliquer par moment plus tôt.

Les réponses de M. Cebesoy

Le ministre des Travaux Publics, M. Ali Fuad Cebesoy a répondu aux divers orateurs. Il a souligné que son ministère a élaboré un programme général et que son activité se déroule dans le cadre de ce programme.

L'année dernière 640 km. de routes ont été construits dans les vilayets orientaux; de grands efforts sont déployés en vue d'exécuter régulièrement la part incombant à chaque année.

Aucun ouvrier dont on a utilisé les services dans ce but ne saurait se plaindre de ce qu'il aurait une seule piastre à recevoir.

— J'ai été dans les moindres villages, dit le ministre et je me suis intéressé de près à tout.

Les déclarations qui ont été faites au sujet des travaux de construction de routes qui ont été mal exécutés sont malheureusement justifiées. Les entrepreneurs qui ont agi contre les dispositions de leur cahier de charges ont été contraints de payer une amende. Il se peut que dans certains vilayets où le contrôle est insuffisant, certains abus aient été commis. Mais dès que le ministère en a été avisé, il a étendu le contrôle aux vilayets en question.

La situation politique, après le discours de M. Roosevelt. Importantes réunions à Tokio

Tokio, 29 AA.— Stéfani.— A la résidence officielle du premier ministre, une conférence de tous les conseillers du gouvernement se réunit ce matin en présence des ministres et des hautes autorités militaires. La situation politique, après le discours de M. Roosevelt, fut discutée.

La séance fut interrompue à midi. Immédiatement après, une conférence entre les membres du gouvernement et les représentants de l'armée et de la marine se réunit. Elledura quelques heures.

Les pourparlers franco-allemands Réserve à Berlin

Berlin, 30. A. A. — On communique de source officielle :

Répondant aux questions de journalistes allemands, on a précisé à la Wilhelmstrasse que les membres du gouvernement français actuellement à Paris ne font qu'un séjour limité dans la capitale française. Le transfert du cabinet à Paris n'est pas envisagé actuellement. Quant aux pourparlers franco-allemands, on a précisé dans les mêmes milieux qu'une prise de position définitive à cet égard ne sera possible qu'après leur aboutissement. Or, en ce moment où les conversations se poursuivent, on juge prématuré du côté allemand d'ajouter quoi que ce soit aux déclarations françaises.

L'activité de l'amiral Darlan à Paris

Vichy, 30-A.A.-Ofi communique:

L'amiral français Darlan poursuit à Paris sa double activité de vice-président du Conseil et ministre des Affaires étrangères. Il réunit hier divers membres du gouvernement qui se trouvent actuellement en zone occupée, en particulier le général Huntziger, ministre de la Guerre, et M. Bouthillier, ministre de l'Economie Nationale.

La principale question se posant actuellement est celle des salaires. La presse de Paris depuis une quinzaine de jours mène une campagne en faveur du relèvement des salaires inférieurs. L'accroissement du prix de la vie est sensible. Seuls les traitements les plus bas seraient améliorés.

La France par suite du blocus vit de plus en plus dans une économie fermée. L'autarcie lui fut imposée par les faits, elle doit au moins avoir l'avantage de maintenir des prix intérieurs indépendants des prix mondiaux.

Enfin, les contacts franco-allemands se poursuivent conformément aux principes désormais posés de la collaboration dans l'esprit européen.

Bombes anglaises en Syrie

Beyrouth, 30. AA. Ofi.—Un avion anglais Blenheim survola hier à 14 h. 45 la ville de Homs et tenta de bombarder la gare. Quatre bombes lâchées manquèrent leur but, mais tuèrent un civil syrien.

Les autorités consulaires anglaises ont quitté la Syrie

Haïfa, 30. A. A. — Le vice-consul de Grande-Bretagne à Beyrouth arriva en automobile en Palestine après avoir franchi la frontière de Syrie. Le corps consulaire tout entier est parti. Il n'y a maintenant en Syrie que quelques visiteurs britanniques qui restent de leur plein gré.

Renforts anglais en Méditerranée

La Linéa, 30. A. A. — Une escadre composée de cuirassés Renown, du croiseur Sheffield, du porte-avions Ark Royal, d'un contre-torpilleur, de 6 torpilleurs et de 4 sous-marins, est arrivée à Gibraltar. On sait que l'escadre participe à la chasse du Bismarck.

L'embargo sur les navires étrangers aux Etats-Unis

Washington, 30. A. A. — Le Sénat a approuvé hier et envoyé aux fins de signature à la Maison Blanche le projet de loi autorisant le gouvernement à prendre position de plus de 80 navires étrangers inactifs se trouvant dans les ports des Etats-Unis. Les navires pourront être achetés, réquisitionnés ou affrétés.

On sait que parmi ces navires se trouve le géant des mers le Normandie.

LA BOURSE

Istanbul, 29 Mais 1941

Sivas-Erzurum	I	19.85
Sivas-Erzurum	II	19.82
Sivas-Erzurum	VII	19.82

CHEQUES

	Change	Fermetsars
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130. —
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	30.2025
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	0.9975
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levass	12.9375
Madrid	100 Pezetass	
Varsovie	100 Zlotiss	
Budapest	100 Pengoss	
Bucarest	100 Leiss	3.1530
Belgrade	100 Dinars	31.1325
Yokohama	100 Yens	30.745
Stockholm	100 Cour. B.	

Chronique militaire

(Suite de la première page)

L'Amba Alagi. Elle se poursuit dans les régions de Gondar et dans le Djimma. Suivant les sources anglaises, il se trouve en chacun de ces endroits, deux divisions légères, soit quatre au total. Ces forces disposent de vivres et de munitions en quantité suffisante, elles pourront résister encore un mois; cas contraire, elles devront capituler comme l'ont fait les défenseurs de l'Amba Alagi.

Il est naturel qu'une force assiégée capitule, faute de vivres et de munitions. Il est certain que l'assiégeant, qui est à avoir à compter avec cette force ennemie, éprouve de ce fait un avantage et est en droit de considérer la reddition de l'ennemi comme un succès personnel. Mais pour l'assiégé, obligé de se rendre dans ces conditions, c'est une grande chose que de n'avoir pas été combé sous les attaques de l'ennemi et de n'y avoir pas cédé.

Il convient de rendre hommage à une pareille défense. Si les nouvelles que nous recevons sont exactes, les Anglais n'ont pas refusé cet hommage aux défenseurs de l'Amba-Alagi. Nous aurons nous avions entouré du maximum de respect le général Townshend qui, en 1916, avait été réduit par la famine à Kut-ülemar et nous lui avions offert pour résidence l'île de Büyük Ada.

Quelques comparaisons

On peut dire que l'Erythrée et l'Abysinie ont été défendues par les Italiens dans toute la mesure du possible. Ils ont occupé les Anglais pendant un environ, depuis juin 1940.

Certes, le terrain sur lequel se déroulait cette guerre était très vaste, les moyens motorisés, les tanks, les avions, pouvaient surmonter le facteur distance. En 1909, la guerre menée contre les Etats du Transvaal d'Orange, en Afrique du Sud, a duré 18 ans; mais il est vrai qu'à l'époque les moyens de guerre modernes n'existaient pas. En revanche, la guerre turco-grecque de 1897 qui avait éclaté le 17 mai avait pris fin le 22 mai, lorsque les Grecs qui s'étaient retirés dans les environs de Lamia avaient été forcés de demander l'armistice. Dans ces conditions, cette querelle avait duré 35 jours.

Eu égard à ces précédents et en tenant compte de l'entrée en jeu des moyens d'action modernes, la défense pendant tout un an de l'Abysinie est une résistance qui ne saurait certes être considérée comme négligeable.

Ali Ihsan Sébis

M. Fraser blessé dans un accident d'auto

Le Caire, 30. A. A. — Au cours d'un accident d'automobile qui s'est produit sur la route entre le Caire et Alexandrie, M. Fraser, premier ministre néozélandais a été légèrement blessé.